



Pour la FSU, il semble indispensable que tous les manquements à ces guides soient inscrits dans les DUERP afin de prévenir une éventuelle nouvelle épidémie.

La période qui vient de s'écouler et aujourd'hui également, a mis en évidence le rôle important des CHSCT. Pour la nième fois la FSU redemande l'abrogation de leur suppression, avec une intensité encore plus accrue.

Les préconisations sanitaires recommandées sont certes théoriquement efficaces mais dans la pratique, elles sont difficilement réalisables voire impossibles. Anxiogènes pour le personnel elles pourraient aussi se révéler traumatisantes pour de jeunes enfants. Cet aspect est déjà source de nombreux risques psycho-sociaux chez nos collègues. A cela se rajoutent les injonctions contradictoires de notre hiérarchie qui usent moralement et mentalement nos collègues. La communication aux familles devient très difficile : d'un jour à l'autre, un texte vient en annuler un autre, sans communication prévue par notre ministre aux familles. Aux directeurs ou chef d'établissement à s'en arranger, chacun comme il peut.

Comment vont-elles pouvoir continuer à nous faire confiance ?

Le CHSCTD s'inquiète grandement de l'état de santé dans lesquels le personnel de l'Education Nationale va pouvoir accueillir des élèves là où cela sera possible. Certains sont déjà épuisés. Il est urgent de continuer à informer sur la progressivité, la nécessité de prendre le temps pour évaluer tous les aspects de cette reprise si délicate.